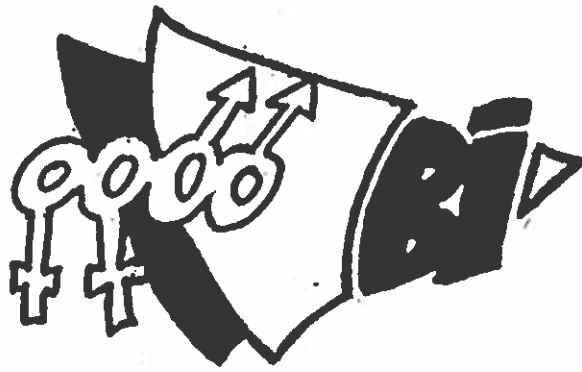


N°4
Hiver 97
Printemps 98

La première
lettre
d'information
bisexuelle
en France



cause

SPECIAL LIVRES

Edito

Le voilà enfin, ce quatrième numéro de BiCause !

Avec le printemps, BiCause est plus riche de quatre pages, mais aussi plus léger dans sa forme, plus aéré dans ces pages.

BiCause grandi, prend de l'importance et de l'espace... c'est le reflet de l'association.

Tiens, l'association justement ! Le 25 mai aura lieu l'Assemblée Générale. Ce sera le moment où jamais de venir encourager nos efforts, nous rencontrer, nous dire si nous nous sommes trompés ou au contraire, si il faut continuer.

N'oubliez pas : le 25 mai est une date importante pour nous mais aussi pour Vous !

Allez ! Venez !

Anne

Conférence Internationale sur la Bisexualité. Du 3 au 5 Avril 1998, Boston, USA.

Sous le thème : «Un monde, plusieurs visages : unité et diversité dans les communautés bi, queer et le monde», l'université d'Harvard accueille la cinquième édition d'une conférence organisée tous les deux ans dans une ville différente.

Sponsorisé (entre autre) par le Harvard Lesbian, Bisexual and Gay Graduate Students, le Bisexual Resource Center, BiNet USA et le Boston Bisexual Women's Network, ces trois jours verront se dérouler plus de 100 présentations, lectures, ateliers, débats.

Des sujets qui abordent l'activisme, la jeunesse, la vision des médias, l'histoire du mouvement bisexuel, le sida, les familles, les couples, la spiritualité, le féminisme... seront traités par des spécialistes comme Liz Highleyman, Paula Rust ou Wayne Roberts.

Des représentants des groupes bi du monde entier (Australie, Costa Rica, Argentine, Brésil, Finlande...) vont faire le déplacement pour témoigner de la diversité de la bisexualité et mettre en commun leurs connaissances et réflexions.

Aujourd'hui, deux ans après la conférence de Berlin, les bisexuel/les français et francophones seront représentés grâce à BiCause et Vogay (en Suisse).

Deux ans, c'est le temps qu'il nous aura fallu pour commencer à organiser un réseau, voir naître une prise de conscience, une réflexion et enfin, apercevoir un début de rassemblement autour d'une «identité» trop longtemps laissée dans l'ombre.

BiCause ira à Boston et vous rapportera ses découvertes, ses réflexions et une énergie que seuls les rassemblements de ce genre peuvent procurer.

A bientôt...

Certains d'entre nous ont souhaité partager leurs opinions sur des livres découverts il y a plus ou moins longtemps.

SELECTION D'OPINIONS

BI - DE LA BISEXUALITÉ MASCULINE.

De Jean Luc Hennig, Collection l'Infini, Edition Gallimard, 80 F, 1996.

Bi ou l'apologie de l'homosexualité masculine

Il fallait bien une femme et Bi en plus, pour servir le contre-poison à une si mauvaise potion...

Mais de qui parle-t-il ? me suis-je demandé en lisant ce livre. Qui sont ces êtres étranges qu'il présente comme bi? Comment pourrais-je m'identifier à ces «planqués, agents doubles, imposteurs, vagabonds, et autres fraudeurs» dont parle ce livre?

M. Hennig observe les Bi par le petit bout de la lorgnette en se frottant à de jeunes éphèbes téméraires qui s'égarant parfois «à l'ombre des jeunes filles en fleur», le temps d'un soupir, d'une heure ou d'une soirée; «il suffit de passer le pont c'est tout de suite l'aventure»...

Pourtant il fait appel aux plus grands (96 citations en 140 pages) mais, même Kinsey et Freud ne peuvent sauver les Bi de ce naufrage. M. Hennig, pris lui aussi dans le vieux schéma judéo-chrétien, ne peut considérer QUE le couple et ses dérivés. Le Bi joue la cinquième roue du carrosse : au mieux, c'est un amant libertin qui passe du mari à la femme, sans état d'âme; au pire, il sert de révélateur de l'homosexualité du mari. Quant au mari, Bi lui aussi, il s'accroche à son couple pour mieux se persuader de son hétérosexualité !

Le Bi célibataire ne peut être que Bi de hasard, lunaire, libertin, ou irrésolu... Et l'Amour dans tout cela ?

Pour l'auteur, «l'amour tue le Bisexuel»!

Le pauvre bi navigue sur les sentiments, se détache des affects, s'essaie en permanence, perd son identité ou revient à une enfance polymorphe... La bisexualité n'existerait pas, ce ne serait qu'un état transitoire ; il n'y aurait que des Bi homo ou des Bi hétéro. M. Hennig aime les hommes, c'est évident et c'est son droit.

Malheureusement, la cohabitation homosexuelle restreint son regard et le rend subjectif.

Oui, les vrais bi existent ; il y a des bi heureux, je les ai rencontrés. Il y a aussi des femmes bi (des femmes, c'est quoi ?). Oui les bi ont des sentiments profonds, vivent des relations durables, ont une identité.

Il est écrit dans le livre : «sans l'emprise des contraintes sociales et des conflits personnels, l'homosexualité pourrait l'emporter sur l'hétérosexualité»..

Là est le souhait de l'auteur!

Je préfère citer une étude américaine ; «l'hétérosexualité exclusive comme l'homosexualité, sont le fruit d'un refoulement...» (Nouvel Observateur du 1 au 7 février 1996). Et si l'avenir appartenait aux bi?

La morale bourgeoise est en pleine décadence, ses tabous ne tiennent plus, il nous revient peut être, à nous, bi, d'aménager un nouvel espace affectif, d'affirmer notre existence et notre identité.

Venez nous rencontrer, M Hennig, les bi ne se cachent plus, ne se cherchent plus, n'errant plus d'un sexe à l'autre, ils ont choisi les deux! Ces nouvelles données peuvent aller avec une vie réussie. Concluons grâce à

Freud : «L'hétérosexualité est une issue précaire, tout individu est bi».

Cló de L.

PORTRAIT OF A MARRIAGE. ONE OF THE GREAT LOVE STORIES.

Nigel Nicolson, Ed Weidenfeld 1973.

Un beau livre qui se lit et se feuillette comme un album de photos de famille. On y découvre la personnalité et la vie de Vita Sackville-West. Son mariage avec Harold, ses discussions nocturnes avec Violet qui l'aide à découvrir et dire le "secret de sa dualité".

Puis, en 1922, c'est sa première rencontre avec Virginia Woolf. Des impressions très fortes "I have quite lost my heart", son influence et le début de leur correspondance.

On est vite séduit par le caractère exceptionnel de sa vie faite de voyages (Londres, Berlin, la Perse) entre un mari diplomate, ses amours féminines, et son travail d'écrivaine.

AB

CORRESPONDANCE VITA SACKVILLE WEST ET VIRGINIA WOOLF

Traduction de Las Vergnas 1985, Ed. Stock.

Les correspondances sont un style que j'apprécie particulièrement pour leur aspect vivant et non romancé.

On y découvre l'amour entre Vita et Virginia, mais aussi les relations avec les autres amantes de Vita comme Dorothy Wellesley puis Mary Campbell ou Margaret Voigt. On comprend mieux l'importance du roman de Woolf, "Orlando", à travers l'amour de cette dernière pour Vita.

Lettre après lettre, nous sommes plongés dans la vie et les aventures de Vita dont le mari accepte la bisexualité.

AB

HOMOSEXUELS ET BISEXUELS CÉLÈBRES. LE DICTIONNAIRE

Michel Larivière, Ed. Deletraz, 149 F, 1997. - Ed. Deletraz, 149 F, 1997.

Un tel ouvrage a de l'importance : par l'éclairage qu'il apporte sur la vie de personnes célèbres. Il combat à sa manière l'homophobie et la biphobie qui occulte les influences des orientations sexuelles de ces personnes historiques sur leurs oeuvres.

Les biographies vont à l'essentiel tout en mêlant des détails et des anecdotes qui font du dictionnaire un livre facile à lire et pas trop austère.

Dans son avant-propos, l'auteur nous précise ses méthodes et le soin qu'il a porté à la vérification de ce qu'il avance (se méfier du contexte historique, des rivalités privées, ou encore de la censure judéo chrétienne). Malgré cela j'ai ressenti assez souvent une volonté de ne pas dire la bisexualité de tel personnage célèbre et ceci, malgré le titre de l'ouvrage qui me laissait augurer du meilleur.

Il est des exemples frappants comme Lucien et Sacha Guitry qui, selon l'auteur, ne peuvent pas être dit bi car leur expérience homo fut noyée dans "une vie amoureuse exclusivement hétérosexuelle".

De même pour Churchill, Wilde, A. Daudet, Napoléon ou Stendhal. A chaque fois, l'auteur nous rappelle que rien ne prouve qu'il y a eu acte consommé mais à force de tant de précaution, j'ai eu l'impression d'une légère censure bi!!

Evidemment, je suis d'accord avec l'auteur lorsqu'il explique qu'une "aventure" ne veut pas dire que la personne est homosexuelle mais je n'accepte pas qu'il justifie l'hétérosexualité d'une personne par le nombre de femmes qu'il a su séduire, sa réputation de dragueur ou ses qualités de danseur.

Pour moi, Napoléon était bi même si sa seule expérience gay a été son aventure avec Junot et non avec le tsar Alexandre de Russie (contrairement à l'idée reçue) tout en couchant avec Joséphine (si si...).

Bref, comme vous le voyez, ce dictionnaire a le mérite de susciter des réactions et bien sûr de révéler une face cachée de la vie sentimentale de célébrités.

Il faut préciser que ce livre ne cite "par devoir de vérité, que des hommes morts, et pas de vivants par devoir de discrétion". Vous n'y trouverez donc pas (selon la presse populaire) Mick Jagger, Elton John, David Bowie, Boy George ou Etienne Daho... Sans parler d'Anais Nin, Kd Lang, Janis Joplin, Lou Reed, John Baez, Courtney Love, Madonna, Régine Desforges, Frédérique Noiret, Francis Lalanne...

AB

VICE VERSA, BISEXUALITY AND THE EROTICISM OF EVERYDAY LIFE

De Marjorie Garber, Hamish Hamilton LTD, London, 607 p, 1996.

Nous ne pouvons manquer d'y aller de nos commentaires sur celle que les journaux à grand tirage appellent «la prêtresse de la bisexualité», Marjorie Garber.

Parler de son livre, c'est aussi parler de la femme puisque l'auteur inscrit le «je» une page sur deux. Nous ne pouvons que nous réjouir de cette subjectivité assumée : enfin une universitaire qui s'éloigne des sentiers battus de la soi-disant objectivité scientifique.

Pourtant, à la lecture du pavé, je n'ai pas pu m'empêcher de penser qu'il y avait un problème de distance, ou de positionnement. Son «je» n'est ni tout à fait militant, ni tout à fait rigoriste. De bonnes questions sont posées, témoignant d'une réflexion profonde sur la bisexualité et d'une proximité au sujet, mais les réponses se perdent souvent en des figures de style esthétique sans argumentaire solide. On pressent davantage ce qu'elle a voulu dire qu'elle ne le démontre elle-même.

Elle fait de la bisexualité un outil ou un filtre de la déconstruction et s'inscrit largement en cela dans la pensée queer des débuts, quand bien même elle le réfute à l'occasion. Ses propositions sont alléchantes parfois, mais tellement diverses qu'on se perd dans les croisements successifs... La *fluidité* sans doute!

C'est un peu une bible où chacun peut pêcher l'idée qui lui plaît. En ce qui me concerne, j'ai été très sensible à la discussion sur la bisexualité vue comme une phase : elle retourne le cliché pour s'interroger sur ce que suppose la notion de *fluidité* (thème qu'elle décline sur des terrains multiples) et s'intéresse à la narration que des individus font de leur «passage». En d'autres termes, Marjorie Garber s'intéresse davantage à la façon de «dire» qu'aux modalités du «faire».

Pour finir sur une autre note positive, on ne peut que reconnaître le travail de recherche de l'auteur : le livre fourmille de références littéraires, filmographiques et historiques.

Catherine Deschamps

FICHE DE LECTURE

LA BISEXUALITÉ PSYCHIQUE, DE CHRISTIAN DAVID

Bibliothèque Scientifique Payot, Mars 92, 397 pages.

Cet ouvrage est une compilation d'essais et d'articles écrits par Christian David (médecin et psychanalyste) de 1972 à 1990. Il aborde différents aspects de la vie sexuelle dans sa construction psychique, dans sa dynamique, ce, à travers la pensée et la parole durant le travail psychanalytique.

Ce sont des écrits extrêmement "techniques", visant un lecteur rompu au vocabulaire psychanalytique et initié aux théories freudiennes.

Parmi ces essais, certains concernent précisément la bisexualité; ainsi la première partie: "Bisexualisation : la sexualité en travail", où quatre chapitres sont consacrés aux différentes facettes de la bisexualité "en marche".

Deux chapitres s'attachent plus particulièrement à ces notions :

- "Les belles différences", où il est affirmé que la bisexualité, en tant que présence conjointe de dispositions opposées, procède de phénomènes psychiques; naître humain c'est se trouver doté d'une altérité sexuelle virtuelle et donc porteur d'une indétermination. La sexualité humaine, oscille durant toute la vie entre objet masculin et objet féminin. L'économie de la sexualité de chacun repose sur une relation instable entre l'affirmation de la bisexualité et l'affirmation de la spécificité sexuelle (homo/hétéro); la réalité sexuelle humaine est devenue plastique et polymorphe.

- "La médiation bisexuelle", où il est démontré que la psychogénèse de la bisexualité ne dépend pas que d'un programme biologique mais aussi d'organisations de nature psychologique ; c'est le concept de "psychobisexualisation prégénitale". Selon Freud, l'opposition mâle/femelle est venue occulter l'opposition masculin/féminin moins dépendante de la différence des sexes. Malheureusement, dans ses théories, il y a surinvestissement positif du côté mâle/masculin et connotation négative côté femelle/féminin!

Il y a relation entre les sexes parce qu'il y a bisexualité et il y a bisexualité parce qu'il y a incomplétude de chacun des sexes, ressentie par chacun comme castration.

Qui dit division, dit médiation; la bisexualité joue ce rôle dans les échanges sexuels et psychosexuels, et dans les relations intra et inter systémiques au sein de chacun d'entre nous. Dans cet espace intermédiaire naît le processus créateur.

Selon Christian David, la bisexualité psychique joue un rôle d'organisateur de la genèse et du développement personnels et obéit à une dialectique qui dépasse le sexuel en l'englobant. Bisexualité implique en même temps synthèse et ré-union des éléments scindés.

Clô.

Bibliographie non exhaustive

- "Bisexualité". Charlotte WOLFF. Collection Monde ouvert, Edition Stock. 1997/79
- "La bisexualité dans le monde antique - Selon la nature, l'usage et la Loi". Eva Cantarella Collection Textes à l'appui. Ed. LA Découverte, 1988.
- "Bisexualité, le dernier tabou". Rommel Mendès-Leité. Catherine Deschamps. Bruno-Marcel Proth. 1996 Calmann Lévy. Peut être emprunté à Bi'Cause.
- "La bisexualité et l'ordre de la nature" Claude Aron, Editions Odile Jacob, 1996.
- "The Bisexual Resource Guide", 2nd édition. Edité par Robyn Ochs du Centre Bisexuel de Cambridge. E-mail: brc@nom.org. Peut être consulté à Bi'Cause.
- "Bi any other name. Bisexual people speak out". Edité par Loraine Hustchins et Lani Kaahumanu. Alyson Publications, Inc. Boston. 1990.
- "Bisexual Politics- Theories, queries, and visions" Edité par Naomi Tucker et Lis Highleyman. Harrington Park Press 1995.
- Magazine américain Anything that moves. Exemplaires à consulter au CGL dans les dossiers de Bi'Cause. 2261 Market St#496. San Francisco CA94114. //www.anythingthatmoves.com
- Bi Community News. Journal bi anglais. BM Ribbit London WC1N 3XX. Email bcn@bi.org Consultable dans les dossiers de Bi'Cause au CGL.

NOUS Y ETIONS...

**CINEFFABLE : LE
CHEVAL DE TROIE BI INVESTIT
LA PLACE.**

Toujours dans la catégorie «nous sommes partout», Cineffable, lors du 9ème festival de films lesbiens (29 octobre au 2 novembre dernier), a invité les filles de Bi'Cause à assister à la projection d'un film sur la bisexualité (Mom, i think I am...) et à animer un débat autour de l'identité et du «coming out» bi. Le film traitait de la double «sortie du placard» d'une fille anciennement lesbienne - dont la mère également est lesbienne -, alors qu'un homme entre dans sa vie sexuelle et affective.

Quelques bonnes questions étaient posées dans ce court-métrage, qui ont été autant de pistes pour la discussion qui s'en est suivie. Un esprit bon-enfant, gentillement naïf et ouvert, prévalait lors de ce débat, qui promettait pourtant d'être houleux au pays de la non mixité.

Ce type de rencontre permet incontestablement davantage de proximité et de compréhension entre les unes et les autres. Comble de démultiplication, Sandrine Pache, responsable de l'association bi VOGAY de Lausanne est venue nous rejoindre à la tribune. Ce jour-là, la bisexualité avait une envergure internationale !

Catherine Deschamps.

JOYEUX ANNIVERSAIRE !

Le 7 novembre a eu lieu au CGL, dans le cadre du vendredi des femmes, un débat sur la bisexualité. Cette réunion, qui répondait à celle qui s'était déroulée deux ans auparavant, s'est révélée plus ouverte.

Les questions abordées par les lesbiennes donnaient le sentiment que ces dernières, loin de nier la bisexualité ou de la réfuter, s'interrogeaient simplement sur ce qu'elle était, et sur comment les bisexuelles et leurs partenaires la vivaient. Que de chemin parcouru en deux ans de temps !

Elisabeth Mathé.

GAY AND LESBIAN

**STUDIES : OÙ L'ON PARLE PEU
DE BISEXUALITÉ.**

En juin dernier, Europride oblige, les colloques et autres rencontres se sont multipliés. Ils ont été parfois le lieu d'une discussion, furtive ou plus approfondie, sur la bisexualité.

Ainsi, le colloque de Beaubourg «Gay and lesbian studies», organisé par Didier Eribon et Patrick Mauriès, du 23 au 27 juin 1997, a fait l'objet d'une manifestation biphobe. Alors que la présidente de Bi'Cause évoquait les liens des bisexuels avec les militants queer, une grande partie de l'assemblée a ri du simple fait qu'elle se disait bisexuelle et discriminée en tant que telle. La réaction des auditeurs est sans doute tout à fait révélatrice des efforts qui restent à fournir de compréhension et d'appréciation mutuelles!

Notons toutefois que ce colloque a permis un questionnement sur la construction sociale et culturelle des sexualités dans leur ensemble, et qu'à ce titre il doit être vu aussi comme un support à des interrogations nous concernant. C'était par ailleurs un plaisir de rencontrer des sociologues ou historiens américains tels que Eve Kosovsky Sedgwick, David Halperin ou Leo Bersani... Même si parfois les mythes se sont effrités, nous faisant préférer de plus jeunes chercheurs et militants comme Michael Lucey ou Sharon Marcus (présents également).

Un des séminaires Q., organisés par le Zoo, a également fait l'objet d'un échange sur la bisexualité (le 7/6/97). Le thème du débat portait sur «Queer Politik» et y intervenaient des membres de Bi'Cause. Les rapprochements politiques et stratégiques entre trans, bi et queer ont été abordés à cette occasion. Ces types d'échanges méritent à mon avis d'être poursuivis... Et les liens renforcés...

Catherine Deschamps

COLLOQUE : FAMILLES GAYS ET LESBIENNES EN EUROPE : UN PANORAMA DES DROITS ET DISCRIMINATIONS.

Durant l'Europride, à Paris, en Juin 1997, s'est déroulé un colloque sur le thème : «Familles gays et lesbiennes en Europe» à l'initiative de l'APGL (1). On notait la présence de Madame PAILLER, députée européenne, ainsi que de nombreux intervenants européens, juristes, psychologues, écrivains et sociologues... Une sorte d'état des lieux européen a été fait ainsi que les questions psychologiques et sociologiques qui en découlent. Force est de reconnaître que l'Europe reste frileuse même si certains pays (Danemark, Belgique, Pays Bas) se veulent plus libéraux quant aux couples homosexuels : fisc, héritages, retraites... Les cas les plus favorables sont l'insémination artificielle par un donneur anonyme, l'adoption possible par une seule personne (dans ces deux derniers cas, le second élément du couple n'a aucun droit légal sur l'enfant).

L'Europe reste très conservatrice et attachée au x droits du sang. Seule, l'Espagne, dans la province de Valence, offre la possibilité d'adoption par un couple homosexuel. Le tour d'horizon psychologique, sur d'éventuels problèmes chez les enfants élevés par un couple d'homosexuels est unanime : si la situation est dite clairement, s'il n'y a pas de zones secrètes, l'enfant ne présente pas de problème de genre, ni de troubles d'identité sexuelle... et pas plus de difficultés psychologies qu'un enfant élevé par un couple hétérosexuel. L'idée de «bon parent» n'est pas liée au choix sexuel d'un des parents.

Du point de vue sociologique, si l'Union Européenne s'accorde à considérer des nouveaux modèles de familles : éclatées, monoparentales, reconstituées, les mentalités sont encore très imprégnées du modèle

parental hétérosexuel.

Selon R. Neuburger, psychothérapeute familial, il y a toujours confusion entre famille et triangulation (père-mère -enfant) ; la validation sociale passe encore par le modèle du «couple hétéro». De plus, chaque adulte doit être au clair par rapport à sa propre histoire pour expliciter les choses à l'enfant car «c'est la Parole qui crée la filiation plus que la biologie».

Un problème supplémentaire vient des grands parents qui doivent avoir accepté l'homosexualité de leur enfant pour accepter secondairement l'enfant de ce couple homosexuel.

Pour terminer, Madame Shultz, juriste à AIDES, confirme la volonté de la justice à maintenir les liens biologiques à tout prix. Malgré quelques cas de garde d'enfants par un parent homosexuel, la justice fait souvent des interprétations restrictives des textes. La justice n'est pas toujours juste et les recours au Parlement Européen se heurtent aux mêmes résistances.

Au sein de ce Parlement, madame Pailier oeuvre contre les discriminations et pour les libertés publiques : un des dangers vient de l'extrême droite très «famille-patrie».

Il serait nécessaire d'unifier les lois pour faire évoluer la Société et faire peu à peu changer les mentalités.

Clô.

(1) APGL : Association des Parents et futurs parents Gays et Lesbiens. Créée en 1986.
Courrier : APGL c/o CGL, 3 rue Keller, 75011 Paris.
Accueil : tous les 3ème mercredi du mois au CGL à 20 heures.
Permanence téléphonique : 01 46 34 16 17 le lundi de 20 à 22 heures.
<http://www.france.qrd.org/fqrd/assocs/apgl/>
Email : parents-gais@calva.net

Bifurcations

Bi'Cause prend un tournant activiste !

A partir de la fin mars 98, un «groupe politique» viendra compléter le panel des activités proposées par Bi'Cause.

Parce que nous pensons que les «causeries au coin du feu» ne suffisent plus, parce que nous grandissons, parce qu'il y a une demande et une place à occuper, nous nous devons de faire entendre publiquement et politiquement la voix des bisexuels.

C.D.

Bicome

L'Amour s'est dispersé
mais je ne lui dirai pas
que je ne l'aime plus,
parce que ce n'est pas ça.
Et que je ne sais plus
entre la cause, la conséquence...
juste milieu de mon identité
de masculinité ou de féminité
entre l'Amour et l'amitié
j'ai le coeur qui balance
le corps qui entre en transe
entre elle et lui, je danse
sans savoir le tempo
de nos coïncidences
mes pas dans leurs talons
mes yeux dans leurs regards
bien dans Eux
mal dans moi...
Quel aveu
cet émoi.
Il faudra qu'elle comprenne
pour ne pas trop souffrir
qu'elle n'est plus souveraine
qu'il vit dans mes sourires
que je l'aime autant qu'elle
aussi beau qu'elle est belle...

D.H.

Juin 97 : l'EuroBlde !

Dix en 96, douze en 97, le monde sera Bi en l'an 3000!

La réussite de l'Europride a témoigné une nouvelle fois de la volonté inébranlable des homo d'affirmer leur existence et leur identité. un courage stimulé par les bassesses et les mesquineries du quotidien... Mais où sont les bi ?

Frileusement repliés derrière une façade qui ne les satisfait pas (souvent hétéro) mais qui leur assure un confort et une visibilité acceptables... Si certains s'autorisent une adhésion à Bi'Cause et participent aux réunions, ne se contentent-ils pas de l'association comme une sorte de franc-maçonnerie ésotérique et secrète où les initiés se rencontrent loin du «commun des mortels». Adhérents et Bi de tous les horizons, unissons-nous, réveillons-nous, sortons de nos réserves, informons, parlons, diffusons, OSONS ! L'an 2000 doit être Bi!

Clô.

De l'utilité de Bi'Cause

(extrait d'un courrier)

(...) Tu me remercies parce que je te montre un peu l'utilité du groupe et les progrès accomplis, mais il suffit de constater l'afflux constant de nouveaux aux réunions pour s'en rendre compte. Alors, tu me diras : ils viennent pour goûter l'ambiance, il n'y a pas de résultats concrets ni de propositions d'action. Mais c'est à la fois un vrai délice et un casse-tête d'être nouveau à Bi'Cause: nous arrivons, nous nous sentons immédiatement en famille, mais nous avons raté le début de l'histoire. Les «anciens» s'impatientent, cherchent des moyens d'action quand nous en sommes encore à savourer la satisfaction d'exister enfin en tant que bi, tout simplement. Cela dit, je ne m'en plains pas, on ne peut pas passer sa vie à se regarder le nombril en se disant : «super, j'existe !». Il faut aussi le faire savoir autour de soi. OK.

JB

A renvoyer ou à déposer :
Bi'Cause
C/O Centre Gai et Lesbien
3 rue Keller, 75011 Paris
Métro Bastille, Ledru Rollin ou Voltaire
Du lundi au dimanche, de midi à 20 heures
Téléphone : 01-43-57-21-47

Programme Bi'causien

Bi'Cause organise :

- un **accueil/discussion au CGL** (3 rue Keller, 75011 Paris) un lundi tous les 15 jours à 20 h. C'est l'occasion de se rencontrer et de discuter autour d'un sujet de débat.

- un **accueil/bi'venue** dans un bar, le deuxième jeudi de chaque mois au Vingt Keller (20 rue Keller, 75011, métro Bastille, Voltaire ou Ledru Rollin). C'est une rencontre informelle avec les sympathisants et les membres de l'association, nous y parlons de tout et de n'importe quoi, on y chante, danse... Dans tous les cas, vous y serez accueillis par, au moins, deux membres de Bi'Cause.

- des **rendez vous natation** à la piscine des Halles, Forum des Halles, Porte Ste Eustache. 25 Francs l'entrée, 230 F les 10.

- un **atelier d'écriture**. Le dîner est à 19h30, suivi d'une séance de travail à 20h30 au Café Dénicheur, 4 rue Tiquetonne, 75002 Paris. Tél. : 01 42 21 31 01.

- un **groupe de parole**. Le premier rendez-vous (à confirmer) est le 22 avril. Mené par deux personnes formées à l'écoute psychologique, ce groupe permet d'exposer ses préoccupations et interrogations autour de la bisexualité. N'hésitez pas à vous renseigner !

- les **Conseils d'Administration**. Ce sont les réunions de l'exécutif de l'association. Si vous souhaitez vous investir, apporter un projet ou nous soumettre une idée, renseignez-vous un lundi soir afin de connaître le lieu de rendez-vous et prévenir de votre présence.

DANS TOUS LES CAS,
CES RENDEZ-VOUS SONT MIXTES.

12 mars : Soirée Bi'Envenue.

16 mars : Accueil/Discussion,
«féminisme et bisexualité»

22 mars : rendez-vous Natation

23 mars : Atelier d'écriture

29 mars : Conseil d'Administration

30 mars : Accueil/Discussion
«Historique et dynamique
des mouvements bisexuels»

9 avril : Soirée Bi'Envenue.

12 avril : Natation

13 avril : accueil/discussion,
«Bisexualité : identité ou phase transitoire ?»

20 avril : Atelier d'écriture

29 avril : 1er Groupe de Parole
à 20 heures au CGL,
renseignez-vous !!

26 avril : Conseil d'Administration et Natation

27 Avril : Accueil/discussion
«Soirée Horror Picture Show»

11 mai : Accueil/discussion

5ème Conférence Internationale
sur la Bisexualité

25 mai :

Assemblée Générale

Attention

l'Assemblée Générale est ouverte à toutes et tous. Toutefois, pour prendre part au vote (approbation du rapport moral et financier, élection des nouveaux administrateurs), vous avez jusqu'au 30 avril pour régler votre adhésion à Bi'Cause.

Dernière minute...

Une vente aux enchères bicausienne va être organisée. Nous recherchons donc des lots facilement transportables, mais surtout en bon état. C'est le printemps, rangez vos placards et apportez-nous, le lundi ou le jeudi, vos bibelots, livres, vêtements...

Bi'Cause n°4 Printemps 1998 est publié par l'association Bi'Cause, Centre Gai et Lesbien, 3, rue Keller, 75011 Paris.
Tél : 01 43 57 21 47. - <http://www.pelnet.com/bicause/>

Directrice de publication : A. Bensoussan. Les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur.
Les manuscrits reçus ne sont pas retournés. Leur envoi implique l'accord de l'auteur pour publication.

BULLETIN D'ADHESION

- J'adhère à l'association Bi'Cause, je verse 100 F (ou plus)
 Je n'adhère pas mais je souhaite être informé des activités de Bi'Cause

Nom :

Prénom :

Téléphone :

Adresse :

CP :

Ville :

E-mail :

Discrétion souhaitée :

Date :

Signature :

A remplir par Bi'Cause :

N° d'adhésion :

Montant payé :